

plus gros, plus sexy? Ce qu'il faut savoir pour sauter le pas ou renoncer en toute sérénité.

FAUX SEINS J'Y VAIS, J'Y VAIS PAS?

LES QUESTIONS QU'ON SE POSE TOUTES

- ✓ Avant ou après bébé ? Minimum un an avant une grossesse, le temps de la cicatrisation, et un an après l'accouchement.
- ✓ Est-ce que je pourrai allaiter ? A priori, oui, selon l'Afssaps, l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé.
- ✓ Et les cicatrices ? Généralement discrètes. Le chirurgien choisit d'inciser au niveau de l'aréole (le plus courant), dans le sillon sous-mammaire ou, plus rarement, dans le creux de l'aisselle.
- ✓ Est-ce que mon homme aimera? Mieux vaut en discuter avant avec lui et le convaincre que c'est important pour vous. La décision vous revient. En général, les femmes qui y sont allées contre l'avis de leur partenaire rapportent qu'il s'y est fait. Beaucoup d'autres n'y vont pas car leur compagnon n'aime pas (20,4 % des internautes qui ont répondu à notre enquête sur www.elle.fr).
- ✓ Est-ce que je vais sentir les implants ? Oui, si vous avez la peau très fine et s'ils ont été placés devant le muscle ou si leur volume est important.
- ✓ Retrouverai-je toute ma sensibilité? A priori, oui, partiellement ou totalement, dans les mois qui suivent l'intervention.
- ✓ Devrai-je les changer ? Oui, dans dix, quinze ans... personne ne peut dire quand, en l'absence de recul sur les implants dernière génération. Ou en cas de complications. Aucun implant n'étant éternel, vous devez accepter l'idée d'un contrôle régulier (tous les cinq ans) et l'éventualité de repasser sur le billard au moins une fois. Pensez à vous faire préciser les conditions de réintervention, notamment financières.
- ✓ Est-ce que cela remonte les seins ? Non, sauf par effet d'optique. Quand ils sont très affaissés, une chirurgie associée est conseillée, pour repositionner les seins.
- ✓ Mes seins vont-ils tomber plus vite ? Ils vont continuer de « vieillir » normalement. Des implants trop volumineux accélèrent le relâchement.
- ✓ Est-ce que je ferai une coque ? Autour de l'implant, l'organisme fabrique naturellement une capsule fibreuse. Parfois, celle-ci durcit trop, c'est ce qu'on appelle une coque (le risque est estimé à 3 % à un an mais augmente au fur et à mesure des années). Si elle devient trop inesthétique ou douloureuse, cela nécessite une réintervention. ISABELLE SANSONETTI

Des précisions sur www.plasticiens.org et sur www.agmed.sante.gouv.fr

Elles y pensent ou elles l'ont fait...

Zoé, 32 ans

« Un jour, un de mes ex m'a lancé : "Cette robe serait super si tu avais plus de seins 1" J'étais vexée mais d'accord avec lui. En fait, je rêve de seins bien remplis, comme quand j'étais enceinte... Je ne l'ai pas encore fait parce que mon mari est contre et qu'il aime mes seins comme ça. Mais je ne désespère pas : j'en parle dans les dîners pour qu'il comprenne que je ne suis pas la seule à y penser! »

Véronique, 43 ans

« J'ai toujours trouvé mes seins trop petits pour ma taille, 85 B pour 1,74 m, avec l'impression de ne pas être terminée. Enceinte, je me suis enfin sentie moi-même et féminine. Il y a huit ans, cela m'a paru essentiel de me faire opérer. Mon mari n'était pas d'accord, il craignait de me perdre, que je sois plus séduisante. Pour moi, c'était un besoin, pas un caprice, point. J'ai vécu l'intervention comme un soulagement. Depuis, avec un 90 D, je suis plus en accord avec moi-même, je n'ai pas changé de style. »

Patricia, 45 ans

« Voilà quinze ans, après trois grossesses, je me suis fait poser des prothèses. Après l'allaitement, mes seins étaient vidés. Cela m'a donné une poitrine de rêve comme jamais avant, même jeune. Il y a deux ans, il a fallu changer les implants. Cette fois encore, le résultat était magnifique. Mais, il y a quelques mois, j'ai commencé à faire une coque. Le chirurgien m'a dit qu'il faudrait réopérer. Cela va me coûter cher et je crains une nouvelle complication. »

🔤 Angélique, 24 ans

« J'y pensais depuis l'âge de 16 ans, mais mon père craignait que ça se voie. Et j'avais peur de l'anesthésie. Mais, vers 22 ans, j'ai consulté trais chirurgiens, et choisi celui qui avait compris que je voulais quelque chose d'harmonieux, pas une poitrine dressée comme on en voit à la plage. Aujourd'hui, j'ai plus confiance en moi, je m'habille comme avant, mais c'est plus joli. J'ai perdu un peu de sensibilité, mais le résultat est tellement naturel que mon nouvel ami n'osait pas me poser la question. »

vrais ou faux, les décolletés de nos fantasmes



faux seins modèles

